

Récit de voyage d'Elisabeth Hambrügge,
chef de produit chez Pegasus Reiterreisen

février 2023,

Portugal

Parc naturel d'Arrábida et Alcaínca

Échapper quelques jours au froid de février et remonter à cheval, voilà ce qui m'a motivée pour ce court séjour. Et cela en valait la peine. J'ai eu l'occasion de faire la connaissance de deux de nos partenaires et de leurs chevaux.

Je suis arrivée à Lisbonne dans la matinée et j'ai immédiatement pris la route en voiture de location vers Palmela, au sud de Lisbonne. La traversée du pont Vasco da Gama, qui enjambe le Tage, est spectaculaire.

C'est ainsi que je suis arrivée à la ferme de Carlos, située près de Pamela, dans le parc naturel de l'Arrabida. La ferme appartient à la famille depuis 300 ans et constitue un point de départ idéal pour des randonnées équestres dans le parc naturel.



Carlos s'avère être un cavalier hors pair. Ses chevaux vivent dehors 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, en groupe. Les grandes écuries rénovées de la ferme ne sont prévues qu'en cas d'urgence.

Carlos appelle ses écuries « l'hôpital » ; elles ne servent que lorsque, par exemple, une jument est sur le point de pouliner.

Il élève ses propres chevaux et entretient depuis le début une relation très étroite relation avec eux. J'ai été très impressionné par cet homme qui vit cette passion plutôt comme un contreponds à son métier d'homme d'affaires.

Pour me convaincre encore davantage de la beauté du parc naturel d'Arrabida, les chevaux étaient déjà sellés et nous avons fait une balade à cheval dans les environs.

Un paysage d'une beauté incroyable.

Légèrement vallonné, avec des chênes-lièges et des amandiers qui étaient justement en fleurs.



On trouve sur les collines quelques moulins typiques qui font partie des fermes d'autrefois. Sinon, la région est pratiquement inhabitée. De la nature à l'état pur.

Mais depuis le sommet des collines, la vue sur Lisbonne est dégagée. C'est loin, mais la différence est vraiment frappante. Ici, on trouve la paix dans une nature intacte.

Les chevaux sont faciles à monter et aiment marcher. Pour moi, en tant que cavalière de chevaux de sport, je trouve toujours incompréhensible que les Portugais fassent galoper leurs Lusitaniens sur un sol dur en montée. Nous avons traversé ce magnifique paysage à vive allure sous un ciel bleu éclatant et j'ai apprécié de me retrouver à nouveau en selle.

Après cette belle balade, la visite des « écuries de l'hôpital », de la sellerie (très bien rangée et entretenue !) et un passage voir les chevaux au pré, j'ai malheureusement dû reprendre la route. Je me suis alors dirigée vers le nord de Lisbonne, à Alcaínça. Pedro et Sandra, les propriétaires du centre équestre, m'y attendaient déjà.

Un centre également très bien entretenu, mais qui met l'accent sur d'autres aspects : ici, il s'agit de la formation du cavalier et du cheval à la Haute École et, depuis peu, également à l'équitation de travail. Deux entraîneurs de renom, Saergio et Mario, y donnent le meilleur d'eux-mêmes.



Les nobles Lusitaniens sont élevés selon le mode d'élevage traditionnel. Il y a bien des paddocks, mais l'espace ne suffit pas pour des pâturages. Un centre équestre entièrement dédié à la formation.

Pour moi, ce fut une expérience inoubliable de monter ces Lusitaniens très bien dressés au piaffer et au passage. Cela leur vient si facilement et ils sont très légers sous la main. On se concentre à nouveau sur la croupe et les hanches.

Les aides sont extrêmement légères et précises.

Cette expérience équestre a été pour moi un véritable enrichissement.

Est-ce que le Lusitanien m'a convaincu ? Honnêtement, malgré tous ses avantages et sa facilité, non. Le cheval à sang chaud a une autre transmission, il est plus fougueux et plus ample. Le Lusitanien est un cheval de rassembler.

Il est plus facile à monter en raison de son élan moindre.

Mais celui qui sait monter un demi-sang plein d'élan ne préférera pas un Lusitanien par simple commodité.

C'est en tout cas mon cas.



Sortir de ses habitudes et s'informer sur d'autres styles d'équitation ne peut qu'être enrichissant.

Voici comment je vois Alcaínça : pour le cavalier expérimenté, c'est une formidable occasion de ressentir et de vivre le rassembler élevé en piaffer et en passage.



J'ai beaucoup apprécié ces quelques jours. J'avais une leçon d'équitation le matin et une l'après-midi. Et comme j'étais le seul client, j'ai également eu la chance de profiter de ces leçons en solo. Mais il ne faut pas sous-estimer l'effort que demande une pratique concentrée de l'équitation.

Je n'étais pas d'humeur à faire du tourisme ou à aller à la plage. Cela n'aurait pas été un problème, après tout j'avais une voiture de location, mais j'ai consacré toute mon énergie aux cours d'équitation.

Sinon, j'ai apprécié la cuisine portugaise, servie avec amour par Lena. Malheureusement, les températures étaient encore trop basses pour piquer une tête dans la piscine.

J'aimerais bien rattraper cela en été. Mais peut-être la prochaine fois. Car Alcaíça vaut le détour. Pour l'instant, il a malheureusement fallu rentrer à Bâle. Ce fut passionnant, ou plutôt stimulant, et cela restera un très beau souvenir.